

Quand le PS voyait Lauvergeon maire d'Orléans

Rares sont les postes de dirigeant pour lesquels Anne Lauvergeon n'a pas été pressentie depuis son départ de la présidence d'Areva en 2011. En marge d'EDF, de la Banque publique d'investissement (BPI), de France Télécom, de Thales, d'EADS et d'Aéroports de Paris (ADP), l'ancienne sherpa de François Mitterrand a régulièrement été citée pour un mandat politique : celui de maire PS d'Orléans (Loiret). Derrière cette idée, on trouve l'ancien édile orléanais Jean-Pierre Sueur (1989-2001), président de la commission des lois du Sénat, qui a connu Anne Lauvergeon lorsqu'elle fréquentait le lycée Voltaire dans le quartier d'Orléans-la-Source. Ses parents s'y étaient installés à la fin des années 60. Son père, Gérard Lauvergeon, agrégé d'histoire-géographie, y a été professeur en khâgne (voir le portrait de Solange Lauvergeon, mère d'Anne, dans *Le Monde* du 3 août 2012 [ici](#)).

Loin de satisfaire les élus Europe écologie - Les Verts (EELV) d'Orléans, l'idée d'une installation d'Anne Lauvergeon a fait long feu. C'est finalement la socialiste Corinne Leveleux-Teixeira, conseillère régionale du Centre et conseillère municipale depuis 2008, qui a remporté l'investiture pour les élections de 2014. Elle est toutefois critiquée pour sa faible notoriété et son manque de charisme face au député-maire UMP sortant Serge Grouard, candidat à sa réélection ([Entourages n°122](#)).